

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1950-1951.

SÉANCE DU 1^{er} MARS 1951.

Rapport de la Commission de la Reconstruction chargée d'examiner le projet de loi relatif aux opérations de prêts à faire aux bénéficiaires de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, de l'Œuvre Nationale des Orphelins, Veuves et Ascendants des Victimes de la Guerre et de l'Œuvre Nationale des Anciens Combattants, Déportés et Prisonniers politiques.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1950-1951.

VERGADERING VAN 1 MAART 1951.

Verslag van de Commissie van Wederopbouw belast met het onderzoek van het wetsontwerp betreffende het toestaan van leningen aan de beneficianten van het Nationaal Werk voor Oorlogsvlakken, van het Nationaal Werk van de Wezen, Weduwen en Bloedverwanten in de opgaande linie van de Oorlogsslachtoffers en van het Nationaal Werk voor Oudstrijders, Weggevoerden en Politieke Gevangenen.

Présents : MM. DE MAN, Président; BEAUCARNE, BEULERS, CUSTERS, DE HAECK, DERBAIX, DE STOBBELEIR, GODIN, LACROIX, LEDOUX, NEEFS, PINCÉ, ROELANDTS, SERVAIS (Maurice). et Mme LEHOUCK, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

En vertu de la loi du 9 août 1920, l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre est autorisée à consentir des prêts hypothécaires ou autres aux invalides militaires ou civils de la guerre : elle peut aussi faire des opérations d'achat et de location au profit des mêmes intéressés.

Les conditions de ces opérations sont fixées par arrêté royal et la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite est autorisée à prêter son concours financier à l'exécution de cette loi.

Aux fins ci-dessus, un Office de Crédit a été créé en 1921, au sein de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre par le canal duquel la loi de 1920 a été exécutée et l'on peut dire que cet Office a fonctionné de façon excellente.

Quelle a été l'ampleur de ses opérations ?

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Krachtens de wet van 9 Augustus 1920, is het Nationaal Werk voor Oorlogsvlakken gemachtigd hypothecaire en andere leningen toe te staan aan de militaire of burgerlijke oorlogsvlakken : het Werk kan ook kopen of in huur nemen ten bate van dezelfde betrokkenen.

De voorwaarden van die verrichtingen zijn bij koninklijk besluit vastgesteld en de Algemene Spaar- en Lijfrentekas is gemachtigd haar financiële bijstand te verlenen voor de uitvoering van die wet.

Daartoe werd, in 1921, een Kredietdienst ingesteld bij het Nationaal Werk voor Oorlogsvlakken, welke Dienst met de uitvoering der wet van 1920 belast is en waarvan men kan zeggen dat hij uitstekend gewerkt heeft.

Welk was de omvang van zijn verrichtingen ?

Voir :

Documents du Sénat :

122 (Session extraordinaire de 1950) : Projet de loi;
61 et 152 (Session de 1950-1951) : Amendements.

Zie :

Gedr. Stukken van de Senaat :

122 (Buitengewone zitting 1950) : Wetsontwerp;
61 en 152 (Zitting 1950-1951) : Amendementen.

Nombr de prêts consentis jusqu'au 31 décembre 1950 :

Aux invalides 1914-1918 :

17.127 prêts pour un montant de fr. 162.979.720,06

Aux invalides 1940-1945 :

1.807 prêts pour un montant de fr. 53.813.718,—

fr. 216.793.438,03

De ces prêts il reste dû au 31 décembre 1950 : 74.334.365,— francs pour 2.702 emprunts.

Ce chiffre indique que l'activité de l'Œuvre a été conséquente et a produit de bons résultats.

Que propose aujourd'hui le Gouvernement ?

A raison des nécessités d'aider d'autres catégories de personnes que celles prévues par la loi de 1920, et en raison des nouvelles législations relatives aux victimes de la guerre, le Gouvernement propose d'étendre les attributions conférées à l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre aux victimes de la dernière guerre mondiale, c'est-à-dire aux bénéficiaires de l'Œuvre Nationale des Orphelins, Veuves et Ascendants des Victimes de la Guerre et aux bénéficiaires de l'Œuvre Nationale des Anciens Combattants, Déportés et Prisonniers Politiques, ces derniers n'étant pas titulaires d'une pension de guerre militaire ou civile, et parmi lesquels se trouvent, notamment, les prisonniers de guerre et les prisonniers politiques.

Dans son ensemble, le projet de loi qui est soumis aux Chambres reprend donc les dispositions de la loi de 1920.

La Commission, après avoir examiné le principe de cette extension, lui a marqué son accord; elle estime, avec le Gouvernement, qu'il y a lieu d'aider tous ceux qui, à ce titre, ont bien mérité de la Patrie.

Les articles ont été ensuite examinés :

Les articles 1^{er} et 2^{me} reprennent, somme toute, ceux de la loi de 1920; toutefois, on souligne que par les mots « garantie suffisante » que contient l'article 2, il faut entendre toutes les garanties réelles ou personnelles, y compris celles qui seraient données par des tiers, à la décharge des emprunteurs.

L'article 3 du projet fixe à 100.000 francs le maximum des prêts par intéressé; mais le Gouvernement estime qu'il n'est pas bon de déterminer de maximum dans le texte de la loi; aussi propose-t-il, par voie d'amendement, d'en laisser le soin à un arrêté royal.

L'article 2 de la loi de 1920 faisait de même, du reste, et trois arrêtés successifs, en 1920, en 1930 et

Aantal leningen toegestaan per 31 December 1950 :

Aan invaliden 1914-1918 :

17.127 leningen voor een bedrag van fr. 162.979.720,06

Aan invaliden 1940-1945 :

1.807 leningen voor een bedrag van	fr. 53.813.718,—
	fr. 216.793.438,06

Hiervan blijft verschuldigd op 31 December 1950 : 74.334.365,— frank voor 2.702 leningen.

Uit dit cijfer blijkt dat de bedrijvigheid van het Nationaal Werk aanzienlijk is geweest en goede uitslagen heeft opgeleverd.

Wat stelt de Regering thans voor ?

Wegens de noodzakelijkheid andere categorieën van personen dan die bepaald in de wet van 1920 te helpen en met het oog op de nieuwe wetten betreffende de oorlogsslachtoffers, stelt de Regering voor de aan het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden toegekende bevoegdheid uit te breiden tot de slachtoffers van de jongste wereldoorlog, d. w. z., tot de voordeelhebbenden van het Nationaal Werk van de Wezen, Weduwen en Bloedverwanten in de opgaande linie van de Oorlogsslachtoffers en aan de voordeelhebbenden van het Nationaal Werk voor Oudstrijders, Weggevoerden en Politieke Gevangenen, welke laatste geen militair of burgerlijk oorlogspensioen genieten en onder wie zich, inzonderheid, de krijgsgevangenen en de politieke gevangenen bevinden.

In zijn geheel genomen hervat het aan de Kamers voorgelegd wetsontwerp dus de bepalingen van de wet van 1920.

De Commissie heeft het beginsel van die uitbreiding onderzocht en zich hiermede eens verklaard; zij oordeelt met de Regering dat al degene die zich, in de bewuste hoedanigheid, verdienstelijk hebben gemaakt tegenover het Vaderland, dienen geholpen te worden.

Vervolgens werden de artikelen onderzocht :

De artikelen 1 en 2 hervatten, in het algemeen, de overeenstemmende artikelen van de wet van 1920; er wordt evenwel op gewezen dat, onder « voldoende waarborg », in artikel 2, dienen verstaan alle werkelijke of persoonlijke waarborgen, met inbegrip van die welke door derden zouden gegeven worden, ter ontlasting van de ontleners.

Artikel 3 van het ontwerp stelt het maximumbedrag der leningen op 100.000 frank per betrokkene; maar de Regering is van oordeel dat het niet goed is het maximum in de wet te bepalen; zij stelt dan ook bij wijze van amendement voor, dat zulks bij koninklijk besluit zou geschieden.

Zo was het trouwens reeds in artikel 2 der wet van 1920, en drie achtereenvolgende besluiten hebben, in

en 1946, ont fixé, en tenant compte des circonstances économiques et financières du moment, la hauteur des interventions.

La Commission pense que cet amendement peut être adopté, étant entendu que, dans la pensée du Gouvernement, il n'est pas question d'une limitation des possibilités d'intervention de l'Office du Crédit, mais plutôt de mise au point suivant la situation de l'heure.

En outre, la Commission propose d'ajouter un 3^e alinéa libellé comme suit :

« S'il s'agit d'invalides de la guerre et de la construction ou de l'achat d'une habitation modeste, l'Etat, dans les limites et aux conditions à fixer par le Roi, peut assumer la charge d'une partie des intérêts frapant les prêts consentis à cet égard ».

L'esprit de cet amendement a été suggéré par des victimes de la guerre de condition spécialement modeste.

Elles ont fait valoir, à juste titre, que des facilités de financement pour la construction d'habitations ont été admises par la loi du 15 avril 1949, instituant un Fonds National du Logement et par d'autres dispositions légales en faveur de certaines catégories de la population belge, telles les personnes susceptibles de bénéficier de la Société Nationale des Habitations et Logements à Bon Marché, de la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne et du Fonds de Logement de la Ligue des Familles Nombreuses, tels également les ouvriers mineurs.

Dans ces conditions, il leur paraissait normal, comme il a paru également à la Commission, d'admettre que les victimes de la guerre puissent bénéficier de facilités analogues.

La Commission a estimé, toutefois, que l'avantage précité, afin de n'être pas en contradiction avec les restrictions souhaitées actuellement en matière de politique de logement, soit uniquement réservé aux invalides de la guerre; il conviendra d'ailleurs au Roi de déterminer les limites d'application de l'amendement proposé, qui, bien entendu, ne pourra jamais s'appliquer qu'à des invalides dont les ressources sont modestes et qui désirent uniquement pouvoir construire ou acquérir une petite habitation; à cet égard, le Roi fixera notamment le taux maximum des prêts qui, s'il s'agit de prêts hypothécaires, pourra excéder les 60 p. c. visés à l'alinéa 2 de l'article 3.

A l'article 4, qui fixe l'âge maximum (65 ans), auquel l'emprunteur devra avoir remboursé les sommes lui avancées, le Gouvernement propose aussi un amendement tendant à prévoir que c'est par arrêté royal que cet âge maximum sera déterminé. Il fait remarquer, que cet amendement procède du même esprit que celui relatif au montant des prêts et que la loi de 1920 laissait également la dite limite à l'appréciation du Roi; il ajoute que son intention est d'ailleurs de porter cet âge limite de 60 à 65 ans; ainsi il rejoint son projet définitif.

Alors que l'article 2, ainsi qu'il a été dit plus haut, porte le principe que l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre ne peut consentir des crédits que moyen-

1920, 1930 en 1946, het bedrag van de tegemoetkomingen vastgesteld, rekening houdende met de economische en financiële omstandigheden van het ogenblik.

De Commissie denkt dat dit amendement kan aan genomen worden, met dien verstande dat er, in de gedachte van de Regering, geen sprake van is de mogelijkheden van tussenkomst van de Kredietdienst te beperken, maar eerder van ze volgens de toestand van het ogenblik aan te passen.

De Commissie stelt bovendien voor een 3^e lid in te lassen, luidende :

« Voor oorlogsinvaliden en bij wederopbouw of aankoop van een bescheiden woning, kan de Staat, binnen de grenzen en onder de voorwaarden door de Koning te bepalen, een gedeelte van de intresten op de daartoe toegestane leningen te zijnen laste nemen ».

Dit amendement werd ingegeven door oorlogsslachtoffers met zeer bescheiden vermogen.

Deze lieten terecht gelden dat de wet van 15 April 1949 tot instelling van een Nationaal Fonds voor de Huisvesting, en andere wetsbepalingen die faciliteiten voor de financiering van de aankoop van woningen verlenen ten behoeve van sommige categorieën van Belgische burgers, zoals de personen die de voordelen kunnen genieten van de Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken, van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom en van het Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen, en zoals de mijnwerkers.

In die omstandigheden achtten zij het normaal, en de Commissie deelt die mening, dat ook de oorlogsslachtoffers zulke faciliteiten kunnen genieten.

De Commissie meent nochtans dat bedoeld voordeel, om niet in strijd te zijn met de thans inzake woningpolitiek gewenste beperking, alleen aan oorlogsinvaliden mag toekomen; de Koning zal overigens de toepassingsgrenzen van het voorgestelde amendement moeten bepalen, amendement dat welverstaan slechts kan worden toegepast op invaliden met geringe middelen en alleen voor het bouwen van een kleine woning; in dit opzicht zal de Koning het maximumbedrag der leningen bepalen, dat, wanneer het hypothekenleningen betreft, het in lid 2 van artikel 3 voorziene 60 t. h. kan overschrijden.

Bij artikel 4, dat de maximumleeftijd (65 jaar) bepaald waarop de geldnemer de voorgesloten sommen moet terugbetaald hebben, stelt de Regering ook een amendement voor, om die maximumleeftijd bij koninklijk besluit te doen bepalen. Zij doet opmerken dat dit amendement op dezelfde gronden steunt als dat betreffende het bedrag der leningen en dat de wet van 1920 insgelijks bedoelde grens aan het oordeel van de Koning overliet; zij verklaart bovendien het voornemen te hebben om de grensleeftijd van 60 op 65 jaar te brengen; aldus sluit zij bij haar definitief ontwerp aan.

Artikel 2, zoals wij reeds hebben gezegd, houdt het principe in dat het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden slechts kredieten tegen toereikende waarborg

nant des garanties suffisantes, celles-ci étant concrétisées sous quelque forme que ce soit, les articles 5 et 6 envisagent notamment deux formes spéciales de garantie:

a) A l'article 5, l'assurance-vie que l'Œuvre peut exiger de l'emprunteur.

A l'égard de cette disposition, la Commission propose une modification de pure forme, consistant à remplacer au troisième alinéa, les mots « est payé » par les mots « peut être payé ».

Cette modification a pour but d'éviter toute équivocation de façon à exprimer sans aucun doute possible que le 3^e alinéa de l'article 5 du projet ne comporte qu'une simple faculté tout comme les deux premiers alinéas du même article.

En outre, quant au même article 5, le Gouvernement a proposé un amendement libellé comme suit :

a) Les trois premiers alinéas de l'article 5 constituent le § 1^{er};

b) Ajouter à l'article 5, un § 2 libellé comme suit :

« En garantie des prêts qu'elle consent, l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre est autorisée, dans les limites et aux conditions à fixer par le Roi, à assurer à son profit sur la vie, selon le tarif des primes ordinaires en vigueur à la Caisse d'assurances de Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, les invalides de la guerre non assurables selon le même tarif en raison d'infirmités donnant lieu à pension; le montant de la prime peut être prélevé à cette fin sur les sommes dont la cession est autorisée à l'article 6.

» Dans le cas prévu à l'alinéa précédent, l'Etat peut, par voie de subsides, suppléer aux pertes subies par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, en cas de décès prématuré des emprunteurs. »

Bien que la Commission constate que cet amendement déroge au principe général en matière de contrats d'assurance-vie, elle s'y rallie toutefois : en effet, tout comme le Gouvernement, elle estime qu'il ne peut être question de défavoriser parmi les invalides de la guerre, les plus éprouvés de ceux-ci, en ce sens qu'en raison de leurs infirmités résultant de la guerre, ils ne sont pas assurables sur la vie.

b) A l'article 6, comme seconde forme spéciale de garantie des crédits consentis par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, est envisagée la cession pour les débiteurs, à concurrence d'un tiers de pensions, majorations, allocations, indemnités, etc., dont bénéficient et bénéficieront les emprunteurs.

A cet égard, en principe et légalement, ces avantages ne sont ni cessibles ni saisisables; il faut donc que par un texte, la loi déroge à la législation existante; c'est pourquoi l'article 6 porte l'expression « nonobstant toute disposition légale contraire ».

Il y a lieu de remarquer à ce sujet qu'en général les associations de combattants, déportés, invalides et prisonniers politiques n'apprécient guère une telle disposition.

mag toestaan; die waarborg mag om het even welke vorm aannemen, en de artikelen 5 en 6 beogen namelijk twee bijzondere vormen :

a) Artikel 5 bedoelt de levensverzekering die het Werk van de geldnemer mag eisen.

Ten aanzien van die bepaling stelt de Commissie een loutere vormwijziging voor, om in het 3^e lid de woorden « wordt... betaald » te vervangen door « kan... worden betaald ».

Die wijziging wil dubbelzinnigheid vermijden en zonder mogelijke twijfel uitdrukken dat het 3^e lid van artikel 5 slechts een mogelijkheid inhoudt, zoals de eerste twee leden van hetzelfde artikel.

Betreffende hetzelfde artikel 5, heeft de Regering een amendement voorgesteld luidende :

a) De eerste drie alinea's van artikel 5 maken § 1 uit;

b) Bij artikel 5 een § 2 toevoegen luidend als volgt :

« Als waarborg voor de leningen die het toestaat wordt het Nationaal Werk voor Oorlogsvinvaliden ertoe gemachtigd, binnen de perken en volgens de voorwaarden door de Koning vast te stellen, te zijn voordele het leven te verzekeren, volgens het bij de Verzekeringskas van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in acht genomen tarief der gewone premiën, van de invaliden, welke niet kunnen verzekerd worden volgens hetzelfde tarief wegens kwalen die aanleiding geven tot pensioen; het bedrag der premie mag te dien einde in mindering komen van de bedragen, waarvan de afstand toegelaten wordt bij artikel 6.

» In het geval voorzien in voorgaande alinea mag de Staat, door middel van toelagen, de verliezen aanvullen, die door het Nationaal Werk voor Oorlogsvinvaliden geleden worden in geval van vroegtijdig overlijden der leners. »

Hoewel de Commissie vaststelt dat dit amendement afwijkt van het algemeen beginsel in zake levensverzekeringscontracten, sluit zij er zich bij aan. Zij meent inderdaad, zoals de Regering, dat er geen sprake van kan zijn de meest beproefden onder de oorlogsvinvaliden minder gunstig te behandelen, in die zin dat zij, wegens hun gebrekkelijkheden ingevolge de oorlog, geen levensverzekering kunnen sluiten.

b) Artikel 6 beoogt, als tweede bijzondere vorm van waarborg voor de door het Nationaal Werk voor Oorlogsvinvaliden toegestane kredieten, de overdracht door de geldnemers, zulks tot een beloop van een derde, van de pensioenen, verhogingen, toelagen, vergoedingen, enz., welke zij genieten en zullen genieten.

Daar in beginsel en volgens de wet die voordelen niet vatbaar zijn voor overdracht of, dient er dus van de bestaande wetgeving afgeweken; daarom bevat artikel 6 de uitdrukking « niettegenstaande elke tegenstrijdige wetsbepaling ».

Dienaangaande dient opgemerkt dat de bonden van oudstrijders, gedeporteerden, invaliden of politieke gevangenen doorgaans zulke bepaling niet zeer op prijs stellen.

Toutefois, il y a lieu de faire valoir qu'elle existait déjà dans la loi du 9 août 1920; en outre, la pension est bien souvent la seule garantie que les victimes de la guerre puissent donner lorsqu'elles veulent contracter un prêt; le principe général de la loi étant que l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre ne peut consentir de prêts que moyennant des garanties suffisantes, il semble donc que dans l'intérêt même de la généralité des invalides qui exige un bon fonctionnement de l'Office de Crédit de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, la cession d'un tiers maximum de la pension peut être admise.

Il est à noter, en outre, que les crédits consentis par l'Œuvre sont proportionnés au montant des garanties offertes par l'emprunteur et que dès lors, ne pas autoriser la cession à concurrence d'un tiers des avantages prévus à l'article 6 du projet, aurait pour effet de diminuer le montant des crédits à consentir à des invalides qui, entre autres, n'ont d'autre garantie à offrir que la cession de leur pension d'invalidité.

Au cours de l'examen que la Commission a fait de ce projet avec l'administration compétente, elle a prié celle-ci de lui dire la portée du début de la deuxième phrase du premier alinéa de l'article 6 qui vise les « tranches trimestrielles ».

Il lui a été répondu que la portée pratique de ce texte est actuellement sans intérêt. En effet, la dernière tranche de l'allocation complémentaire prévue par l'article 11 du Statut des prisonniers politiques échoit au 1^{er} juillet 1951. Dès lors, quand la loi entrera effectivement en vigueur, cette échéance aura sonné : il paraît donc utile de supprimer ce passage, qui alourdit le texte sans aucun intérêt.

Quant au même article, l'honorable M. Custers a proposé un amendement libellé comme suit :

« Au 2^e alinéa de l'article 6, après les mots « en cas » de concours avec d'autres retenues légalement autorisées », insérer la phrase « ainsi qu'en cas de transport de créances au profit de tierce personne, conformément à l'article 1275 du Code Civil... »

Après un long échange de vues et par neuf voix contre deux, la Commission ne s'est pas ralliée à cet amendement qui s'oppose au principe général défendu avec énergie par tous les organismes représentatifs des victimes de la guerre, farouchement attachés à l'incéssibilité des pensions.

L'article 7 du projet stipule les modalités d'application de transport de créances effectué en garantie du remboursement des prêts consentis par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre.

Quant à l'alinéa premier, ces formalités sont celles prévues par l'article 1690 du Code civil à cet égard, sauf qu'il est prévu que la signification du transport faite au débiteur est remplacée par la simple notification à celui-ci par lettre recommandée à la poste.

Quant à l'alinéa 2 du même article 7, la Commission propose de le supprimer.

En effet, les formalités contenues dans ce deuxième alinéa n'ont pas un caractère à ce point substantiel que la loi elle-même doive en régler les détails.

Men kan evenwel laten gelden dat zij reeds in de wet van 19 Augustus 1920 voorkwam; bovendien is het pensioen vaak de enige waarborg die de oorlogsslachtoffers kunnen bieden wanneer zij een lening willen aangaan; nu het algemeen principe der wet wil dat het Nationaal Werk der Oorlogsinvaliden slechts tegen voldoende waarborg leningen mag toestaan, schijnt het wel dat de overdracht van ten hoogste één derde van het pensioen kan aanvaard worden, zulks in het belang zelf der invaliden, hetwelk een goede werking van de kredietdienst van het Nationaal Werk der Oorlogsinvaliden vergt.

Verder dient aangestipt dat het Werk kredieten verleent naar verhouding van de waarborgen die de geldnemer aanbiedt; de overdracht van één derde der in artikel 6 van het ontwerp bedoelde voordelen verboden zou derhalve tot gevolg hebben dat slechts kleinere kredieten kunnen toegestaan worden aan invaliden, die geen andere waarborg dan hun invaliditeitspensioen aan te bieden hebben.

Bij het onderzoek dat de Commissie met het bevoegd bestuur aan dit ontwerp wijdde, verzocht zij om een opheldering over de draagwijdte van de aanhef van de tweede volzin van het eerste lid van artikel 6 dat slaat op de « driemaandelijkse tranches ».

Er werd geantwoord dat die tekst thans zonder practisch belang is. Immers, het laatste gedeelte van de aanvullende uitkering, verleend bij artikel 11 van het statuut der politieke gevangen, vervalt op 1 Juli 1951. Tegen dat de wet in werking treedt zal de vervaldag verstrekken zijn : die passus mag dus wegvalLEN, hij verzuwt immers de tekst zonder enig nut.

Bij hetzelfde artikel heeft de geachte h. Custers een amendement voorgesteld luidende :

« In het tweede lid van artikel 6, na de woorden « in » geval van samenloop met andere wettelijke toege » stane kortingen », in te lassen de woorden : « even » als in geval van overdracht van schuldborderingen » ten bate van een derde persoon, overeenkomstig » artikel 1275 van het Burgerlijk Wetboek... »

Na een lange gedachtenwisseling en met negen tegen twee stemmen, heeft de Commissie zich niet aangesloten bij dit amendement, dat in strijd is met het algemeen beginsel dat met kracht verdedigd wordt door alle representatieve organismen van oorlogsslachtoffers, die sterk gehecht zijn aan de onoverdraagbaarheid der pensioenen.

Artikel 7 van het ontwerp bepaalt de regelen voor de overdracht van schuldborderingen tot waarborg van de aflossing der door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden verleende leningen.

Voor wat het eerste lid betreft, zijn de formaliteiten bepaald in artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek, behalve dat de betekening van de overdracht aan de schuldenaar wordt vervangen door eenvoudige kennisgeving bij ter post aangetekende brief.

Wat het tweede lid aangaat, stelt de Commissie voor het op te heffen.

Immers, de formaliteiten volgens het 2^e lid zijn niet van zodanig gewicht dat de wet zelf de bijzonderheden moet regelen.

L'article 8 donne compétence au Juge de Paix quant aux contestations relatives aux contrats conclus conformément au projet.

L'article 9 autorise la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite à financer les opérations de l'Œuvre et à assurer sur la vie les personnes contractant avec celle-ci.

L'article 10 exempte de la formalité de l'enregistrement et du droit de timbre, les actes amiables relatifs aux prêts consentis par l'Œuvre.

L'article 11 enfin abroge les lois et arrêtés antérieurs qui n'auront plus de raison d'être au lendemain de la mise en vigueur du projet de loi.

Avant de conclure, la Commission propose un dernier amendement, à savoir l'introduction dans le projet de loi d'un article 12 nouveau, selon lequel il est disposé que la loi n'entrera en vigueur qu'à la date à fixer par le Roi.

La Commission estime en effet, qu'à la suite de l'abrogation des lois des 9 août 1929 et 30 septembre 1934 et des arrêtés royaux pris en exécution de ces lois, il pourrait arriver que quelque incertitude survienne quant au sort des prêts consentis par l'Œuvre Nationale avant la mise en vigueur de la nouvelle loi, car peut-être pourrait-on soutenir que celle-ci ne remplace pas purement et simplement l'ancienne et que dès lors, les prêts antérieurement consentis par l'Œuvre n'ont plus de soutènement juridique.

L'amendement que la Commission propose a pour but d'éviter toute équivoque à cet égard et ainsi d'assurer en toute sécurité la continuité des prêts consentis par l'Œuvre jusqu'à ce qu'un nouvel arrêté royal ait pris les dispositions nécessaires à l'exécution de la nouvelle loi.

Telle est, brièvement exposée, l'économie du projet; ce projet est de nature à favoriser et à aider ceux qui ont bien mérité du Pays, ainsi que leurs ayants-droits et il convient que la Commission en propose le vote, compte tenu des amendements du Gouvernement et de ceux proposés par la Commission.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
S. LEHOUCK.

Le Président,
R. DE MAN.

Artikel 8 maakt de vrederechter bevoegd voor de geschillen in zake overeenkomsten op grond van het ontwerp gesloten.

Artikel 9 machtigt de Algemene Spaar- en Lijfrentekas om de verrichtingen van het Werk te financieren en de contracterende personen op het leven te verzekeren.

Bij artikel 10 worden akten in der minne betreffende door het Nationaal Werk toegestane leningen van de registratieformaliteit en van het zegelrecht vrijgesteld.

Ten slotte heft artikel 11 de vroegere wetten en besluiten op, die bij het in werking treden van het wetsontwerp geen reden van bestaan meer zullen hebben, op.

Alvorens te besluiten, stelt de Commissie een laatste amendement voor, strekkende tot invoeging in het ontwerp van een nieuw artikel 12, naar luide waarvan de wet pas op een door de Koning te bepalen datum in werking treedt.

De Commissie meent inderdaad dat, ingevolge de opheffing van de wetten van 9 Augustus 1929 en 30 September 1934 en van de ter uitvoering van die wetten genomen koninklijke besluiten, onzekerheid kan ontstaan over het lot der leningen door het Nationaal Werk toegestaan vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wet, omdat misschien kan aangevoerd worden dat deze wet niet zonder meer de oude wet vervangt, en dat de vroeger toegestane leningen dus geen juridische basis meer hebben.

Het door de Commissie voorgesteld amendement wil dubbelzinnigheid vermijden en aldus voor een veilige continuïté van de leningen zorgen, totdat bij koninklijk besluit de vereiste voorzieningen ter uitvoering van de nieuwe wet zijn getroffen.

Dit is in kort bestek de inrichting van het ontwerp; het zal de personen die zich tegenover het Vaderland verdienstelijk hebben gemaakt en ook hun rechthebbenden helpen en baat brengen, en het past dat de Commissie het ter goedkeuring aanbeveelt, met inachtneming van de Regeringsamendementen en van de door de Commissie voorgedragen amendementen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
S. LEHOUCK.

De Voorzitter,
R. DE MAN.

TEXTE PRÉSENTE PAR LA COMMISSION.

TEKST VOORGEDRAGEN DOOR DE COMMISSIE.

Projet de loi relatif aux opérations de prêts à faire aux bénéficiaires de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, de l'Œuvre Nationale des Orphelins, Veuves et Ascendants des Victimes de la Guerre et de l'Œuvre Nationale des Anciens Combattants, Déportés et Prisonniers Politiques.

ARTICLE PREMIER.

L'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre est autorisée à faire des prêts hypothécaires et autres, tant à ses propres bénéficiaires qu'à ceux de l'Œuvre Nationale des Orphelins, Veuves et Ascendants des Victimes de la Guerre ou de l'Œuvre Nationale des Anciens Combattants, Déportés et Prisonniers Politiques.

Elle est également autorisée à acquérir des meubles, notamment des instruments de travail, en vue de les louer ou de les vendre aux personnes visées ci-dessus.

ART. 2.

Les opérations prévues à l'article 1^{er} ne peuvent être réalisées que moyennant une garantie suffisante. Celle-ci pourra résulter notamment de la cession de pensions, majorations, allocations, indemnités, dotations ou rentes tant civiles que militaires, de la constitution d'hypothèques ou du cumul de l'une et de l'autre de ces garanties.

ART. 3.

A aucun moment, le montant des sommes dues en raison des prêts, locations ou ventes consentis ne peut dépasser pour chaque bénéficiaire une somme à fixer par arrêté royal.

Il pourra en outre être accordé pour la construction ou l'achat d'une habitation, des prêts hypothécaires spéciaux ne pouvant dépasser 60 p. c. du coût de la construction et du terrain ou de la valeur vénale de l'immeuble.

S'il s'agit d'invalides de la guerre et de la construction ou de l'achat d'une habitation modeste, l'Etat, dans les limites et aux conditions à fixer par le Roi, peut assumer la charge d'une partie des intérêts frapants les prêts consentis à cet égard.

ART. 4.

Le remboursement des prêts, autres que ceux garantis par une hypothèque ou par un gage, ainsi que le paiement des locations ou des ventes, devront être effectués avant que le bénéficiaire ait atteint l'âge à fixer par arrêté royal.

Wetsontwerp betreffende het toestaan van leningen aan de beneficianten van het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden, van het Nationaal Werk van de Wezen, Weduwen en Bloedverwanten in de opgaande linie van de Oorlogsslachtoffers en van het Nationaal Werk voor Oudstrijders, Weggevoerden en Politieke Gevangenen.

EERSTE ARTIKEL.

Het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden wordt er toe gemachtigd, zowel aan zijn eigen gerechtigden als aan die van het Nationaal Werk van de Wezen, Weduwen en Bloedverwanten in de opgaande linie van de Oorlogsslachtoffers of van het Nationaal Werk voor de Oudstrijders, Weggevoerden en Politieke Gevangenen, hypothecaire en andere leningen toe te staan.

Het is eveneens gemachtigd roerend goed, namelijk werkgeredschap te kopen, teneinde dit aan de voormalde personen in huur te geven of te verkopen.

ART. 2.

De in artikel 1 bedoelde verrichtingen kunnen slechts tegen een voldoende waarborg geschieden. Deze waarborg zal namelijk mogen voortkomen uit de overdracht van pensioenen, verhogingen, loelagen, vergoedingen, dotaties of renten, zo burgerlijke als militaire, uit de vestiging van hypotheken of uit het samenvoegen van beide waarborgen.

ART. 3.

Op geen enkel ogenblik mag het bedrag der sommen, verschuldigd wegens toegestane leningen, huur of verkoop voor iedere gerechtigde een bij koninklijk besluit vast te stellen som te boven gaan.

Bovendien mogen voor het bouwen of het kopen van een woning, bijzondere hypothecaire leningen worden toegestaan, die niet meer mogen bedragen dan 60 t. h. van de kostprijs van het gebouw en van de grond of van de koopwaarde van het onroerend goed.

Voor oorlogsinvaliden en bij opbouw of aankoop van een bescheiden woning, kan de Staat, binnen de grenzen en onder de voorwaarden door de Koning te bepalen, een gedeelte van de intresten op de daartoe toegestane leningen te zijnen laste nemen.

ART. 4.

De leningen, die niet door een hypothek of een pand zijn gewaarborgd, moeten afgelost en huur of verkoop moeten betaald zijn vooraleer de gerechtigde de bij koninklijk besluit vast te stellen leeftijd heeft bereikt.

ART. 5.

§ 1. — L'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre peut exiger qu'il soit contracté une assurance-vie, garantissant les engagements de l'emprunteur.

Elle choisit l'assureur et les conditions d'assurance.

Le montant de la prime *peut être* payé directement par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre à l'organisme assureur; le montant est prélevé à cette fin sur les sommes dont la cession est autorisée à l'article 6.

§ 2. — *En garantie des prêts qu'elle consent, l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre est autorisée, dans les limites et aux conditions à fixer par le Roi, à assurer à son profit sur la vie, selon le tarif des primes ordinaires en vigueur à la Caisse d'assurances de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, les invalides de la guerre non assurables selon le même tarif en raison d'infirmités donnant lieu à pension; le montant de la prime peut être prélevé à cette fin sur les sommes dont la cession est autorisée à l'article 6.*

Dans le cas prévu à l'alinéa précédent, l'Etat peut, par voie de subsides, suppléer aux pertes subies par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, en cas de décès prématuré des emprunteurs.

ART. 6.

En vue d'assurer à l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre l'exécution des contrats conclus avec elle, conformément à l'article 1^{er} et nonobstant toute disposition légale contraire, sont cessibles et saisisables à concurrence d'un tiers, les pensions, majorations, allocations, indemnités, dotations ou rentes civiles et militaires dont bénéficient et bénéficieront les emprunteurs.

Toutefois, la dotation des prisonniers de guerre, ainsi que la rente de chevrons de front sont cessibles et saisisables pour le tout.

En cas de concours avec d'autres retenues légalement autorisées, il y a lieu à réduction proportionnelle, respectant les maxima et les quotités légalement fixés. En aucun cas, toutefois, sauf quant aux dotations et rentes cessibles pour le tout en vertu de l'alinéa 1^{er} du présent article, l'ensemble des retenues ne pourra dépasser les deux tiers des pensions et allocations.

ART. 7.

Le transport des créances, effectué en garantie du remboursement des prêts consentis par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre, est valablement notifié au débiteur cédé, par lettre recommandée à la poste.

ART. 5.

§ 1. — Het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden kan eisen dat een levensverzekering wordt gesloten tot waarborg van de verbintenissen van de geldnemer.

Het kiest de verzekeraar en de verzekeringsvooraarden.

Het bedrag van de premie *kan* door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden rechtstreeks aan het verzekeringsorganisme worden betaald; het bedrag wordt te dien einde afgerekend van de sommen waarvan de overdracht in artikel 6 is toegestaan.

§ 2. — *Als waarborg voor de leningen die het toestaat, wordt het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden ertoe gemachtigd, binnen de perken en volgens de voorwaarden door de Koning vast te stellen, te zijn voordele het leven te verzekeren, volgens het bij de Verzekeringskas van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in acht genomen tarief der gewone premiën van de invaliden, welke niet kunnen verzekerd worden volgens hetzelfde tarief wegens kwalen die aanleiding geven tot pensioen; het bedrag der premie mag te dien einde in mindering komen van de bedragen waarvan de afstand toegelaten wordt bij artikel 6.*

In het geval voorzien in voorgaande alinea mag de Staat, door middel van toelagen, de verliezen aanvullen, die door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden geleden worden in geval van vroegtijdig overlijden der leners.

ART. 6.

Ten einde aan het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden de uitvoering te verzekeren van de contracten, met hem gesloten overeenkomstig artikel 1 en niettegenstaande elke strijdige wetsbepaling, zijn voor overdracht en beslag tot een beloop van één derde vatbaar de pensioenen, verhogingen, toelagen, vergoedingen, dotaties of renten zo burgerlijke als militaire, welke de geldnemers genieten en zullen genieten.

De dotatie der krijgsgevangenen, alsmede de frontstreeprente zijn evenwel in hun geheel voor overdracht en beslag vatbaar.

In geval van samenloop met andere wettelijk toegestane kortingen, dient een evenredige vermindering te worden toegepast met inachtneming van de wettelijk vastgestelde maxima en quotiteiten. In geen geval echter, behalve wat betreft de krachtens het eerste lid van dit artikel geheel overdraagbare dotaties en renten, mag het totaal der kortingen meer bedragen dan twee derde van de pensioenen en toelagen.

ART. 7.

Van de overdracht der schuldborderingen, gedaan tot waarborg van de aflossing der leningen die het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden heeft toegestaan, wordt op geldige wijze aan de overgenomen schuldenaar kennis gegeven bij een ter post aangetekende brief.

ART. 8.

Toutes les contestations, relatives aux contrats conclus conformément à l'article 1^{er}, sont de la compétence des juges de paix.

ART. 9.

La Caisse Générale d'Epargne et de Retraite est autorisée :

1^e à consentir des prêts à l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre;

2^e à assurer sur la vie, aux clauses et conditions qu'elle détermine, les personnes mentionnées à l'article 1^{er} de la présente loi, qui contractent avec l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre.

ART. 10.

L'article 301, 1^e, de l'arrêté royal du 30 novembre 1939, n° 64, contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, est remplacé par la disposition suivante :

« 1^e les actes amiables relatifs aux prêts consentis par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre. »

L'article 82, 1^e, de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947, contenant le Code des droits de timbre, est remplacé par la disposition suivante :

« 1^e les actes amiables relatifs aux prêts consentis par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre. »

ART. 11.

Sont abrogés :

La loi du 9 août 1920, relative à des opérations de prêts à faire aux invalides de la guerre;

La loi du 30 juillet 1934, relative aux opérations de prêts de l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre;

L'arrêté royal du 12 novembre 1920, relatif aux prêts hypothécaires aux invalides de guerre;

L'arrêté royal du 18 juin 1930, modifiant l'arrêté royal du 12 novembre 1920, réglant l'octroi de prêts hypothécaires aux invalides de guerre;

L'arrêté royal du 16 décembre 1946, relatif aux opérations de prêts aux invalides de la guerre par l'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre.

ART. 12.

La présente loi entrera en vigueur à la date fixée par le Roi.

ART. 8.

Alle geschillen betreffende de overeenkomstig artikel 1 gesloten contracten behoren tot de bevoegdheid der vrederechters.

ART. 9.

De Algemene Spaar- en Lijfrentekas is er toe gemachtigd :

1^e aan het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden leningen toe te staan;

2^e onder de bedingen en voorwaarden, door haar bepaald, de in artikel 1 van deze wet vermelde personen, die met het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden een overeenkomst sluiten, op het leven te verzekeren.

ART. 10.

Artikel 301, 1^e, van het koninklijk besluit van 30 November 1939, n° 64, houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 1^e akten in der minne betreffende de leningen toegestaan door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden. »

Artikel 82, 1^e, van het besluit van de Regent van 26 Juni 1947, houdende het Wetboek der zegelrechten, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 1^e akten in der minne betreffende de leningen toegestaan door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden. »

ART. 11.

Worden opgeheven :

De wet van 9 Augustus 1920, aangaande leningen aan de oorlogsinvaliden;

De wet van 30 Juli 1934, betreffende de leningen van het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden;

Het koninklijk besluit van 12 November 1920, betreffende de hypothecaire leningen aan de oorlogsinvaliden;

Het koninklijk besluit van 18 Juni 1930 tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 November 1920, betreffende de hypothecaire leningen aan de oorlogsinvaliden;

Het koninklijk besluit van 16 December 1946 aangaande de leningen aan de oorlogsinvaliden door het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden.

ART. 12.

Deze wet treedt in werking op door de Koning te bepalen datum.